

# D.FI ASSURE L'AVENIR DE VOTRE IBM i

*Face à la pénurie de compétences dans les environnements IBM i, l'intégrateur français D.FI apporte son expertise et assure la gestion d'un système encore très apprécié dans les entreprises....*

>> Par Guillaume Rameaux



Sa fin a beau être annoncée tous les ans, il est toujours incontournable dans de nombreuses entreprises, plus de 20 ans après sa première commercialisation. L'AS/400, rebaptisé IBM i aujourd'hui, a encore de belles heures devant lui. Selon les dernières données communiquées par IBM, plus de 150 000 serveurs dans le monde tourneraient actuellement sur cet environnement. Un parc qui représente environ 100 000 clients et que Big Blue a bien l'intention de conserver, voire d'augmenter.

Le 11 avril 2012, l'entreprise d'Armonk (New-York) dévoilait ses nouvelles infrastructures : les PureSystems. Descendants des systèmes experts, ces nouvelles machines dédiées à la mise en place de clouds privés dans les entreprises sont présentées par IBM comme une véritable révolution dans le monde de l'IT. « Cette annonce me rappelle celle de l'AS/400 », indiquait même Alain Bénichou, Président d'IBM France, lors de la présentation de PureSystems à ses clients. La société n'a pas lésiné sur les moyens pour ces nouvelles machines puisqu'elle a investi deux milliards d'euros dans leur conception. Et, signe de l'engagement d'IBM envers son système d'exploitation, la nouvelle famille PureSystems supporte les OS IBM i de la même manière que AIX, Red Hat, Suse, les hyperviseurs x86 majeurs (VMware, Hyper-V ou KVM) ou encore Windows. « L'avenir de l'AS/400 est bien tracé quand on regarde ces annonces, commente Vincent Malka, Responsable Stratégie et Alliances chez D.FI. Il est positionné au même niveau qu'un Windows ou un Linux dans une machine qui va être capable de gérer l'ensemble de ces environnements ; les logiciels de management centralisé et d'automatisation des opérations (Flex System Manager, SmartCloud) intègrent dès leur conception et dans les « roadmaps » la prise en charge de ces différents environnements et c'est un véritable avantage pour les sociétés qui doivent consolider des environnements hétérogènes, en harmoniser et optimiser la gestion au quotidien ».

### « Un système simple et robuste »

IBM poursuit donc ses investissements dans une plateforme vue par d'aucuns comme vieillissante, et maintient la recherche et les développements pour continuer à la faire évoluer. « Alors que tous prédisaient la fin de vie de l'AS/400, on s'aperçoit que les attentes du marché ont tendance à converger vers ce type de système » poursuit Bruno Fabien, expert technique D.FI spécialisé OS/400. « Beaucoup de sociétés ne veulent pas mettre en place d'organisation importante autour de leur informatique et recherchent un système simple et robuste simplement pour délivrer leurs applications ». Une situation que l'on retrouve particulièrement dans de nombreuses PME aux compétences IT parfois limitées.



Bruno Fabien

**« Alors que tous prédisaient la fin de vie de l'AS/400, on s'aperçoit que les attentes du marché ont tendance à converger vers ce type de système »**

Globalement, les systèmes AS/400 sont reconnus dans les entreprises pour leur fiabilité et leur robustesse. Le lancement des PureSystems est donc une bonne occasion de consolider une infrastructure hétérogène existante avec un hardware de dernière génération, la plupart des entreprises utilisatrices d'IBM i disposant également de serveurs Windows, Linux ou Aix. Une hétérogénéité largement prise en compte par les solutions IBM qui, encore aujourd'hui, conservent une image d'environnement fermé.

L'entreprise d'Armonk a pourtant fait de nombreux efforts d'ouverture et supporte désormais un large portfolio de solutions et de technologies (SQL, Java, PHP,...). « IBM a compris qu'elle ne pouvait pas maintenir une stratégie de système propriétaire. Cela fait 15 ans maintenant que l'entreprise est dans une mouvance de systèmes ouverts », fait remarquer Bruno Fabien. Une tendance qui a essentiellement permis de nombreux portages d'applications sur IBM i. Et c'est bien ce portefeuille applicatif qui va conditionner le choix d'une plateforme. De nombreuses entreprises de la grande distribution, de la logistique ou des transports par exemple ont un cœur de métier maintenu dans un IBM i qui n'a jamais connu d'incidents majeurs. Dans un écosystème plus ouvert comme Windows ou Linux, beaucoup d'acteurs peuvent implémenter leurs propres add-on au système d'explo-

itation ou ajouter du hardware supplémentaire. Des possibilités souvent bénéfiques au niveau fonctionnel mais qui ouvrent également un certain nombre de brèches dans le système, et qui peuvent nuire à sa sécurité. Dans le domaine de l'IBM i, tout est conçu au sein des laboratoires IBM de Rochester (Minnesota), garantissant ainsi une excellente qualité de service.

### Des compétences difficiles à trouver

Ce problème est fréquent dans les entreprises utilisatrices de systèmes IBM i. Il n'est pas spécifique à cette plateforme puisque certaines technologies récentes telles que la virtualisation peuvent également subir des situations de pénurie de compétences. Les intégrateurs IT veillent à les endiguer en menant des activités de veille technologique et des recrutements d'ingénieurs pour développer les effectifs et des compétences en visant l'expertise, ce que ne font pas toujours les SSII traditionnelles.

C'est notamment sur ce point que peuvent intervenir un intégrateur, comme D.FI, et ses équipes techniques spécialisées en administrant les machines à distance, en mode projet lorsqu'il s'agit de les faire évoluer ou en les infogérant complètement. « Le client n'a plus besoin aujourd'hui d'avoir la compétence chez lui et de dépenser son budget en coûts de formation et d'exploitation », indique Vincent Malka. Plusieurs clients qui ne disposaient plus des moyens ou des compétences pour administrer leur AS/400 ou souhaitaient recentrer ses priorités et des investissements sur des projets applicatifs ont donc fait le choix de l'infogérance pour pouvoir conserver la plateforme. Comptant parmi les partenaires clés d'IBM dans le monde AS/400, D.FI dispose de facto d'un vivier de compétences sur les technologies IBM i, en maintenant les personnes les plus qualifiées dans ce domaine ou en formant directement ses collaborateurs. En tant que partenaire IBM, l'entreprise a accès à de nombreux programmes de formation et de certification qui lui permettent de maintenir un haut niveau d'expertise.

Des connaissances que l'entreprise n'hésite pas ensuite à partager avec ses clients. En effet, D.FI souhaite accompagner ses clients et partager leurs enjeux; la démarche projet adoptée vise à garantir le devoir de conseil mais aussi un transfert de compétences pédagogiques au cours des prestations. « Nous n'arrivons pas simplement sur un projet pour délivrer le service demandé et repartir, explique Corine Dourche-Sempé, Responsable marketing de l'intégrateur. Nous assurons souvent dans les environnements IBM i un



Les services autour de l'AS/400

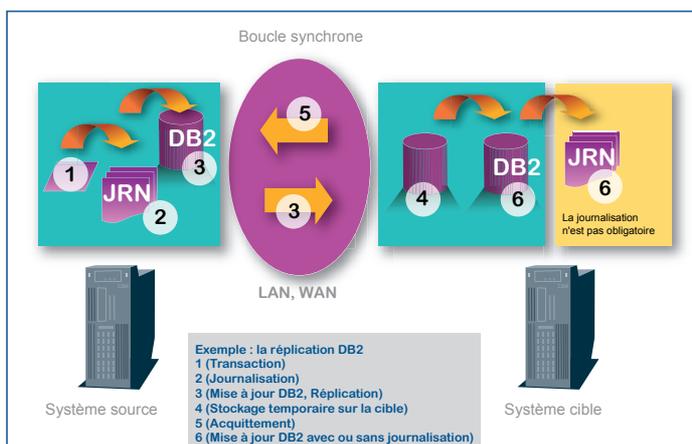
transfert de compétences qui permet au client d'être autonome par la suite ». Sur les projets de haute disponibilité notamment, il est important pour une entreprise d'être capable de surveiller son architecture et de réaliser les opérations de bascule sur une machine de secours en cas de sinistre, particulièrement si elle n'a pas souscrit à un contrat d'assistance 24h/24. D'autres clients préfèrent confier entièrement à D.FI la surveillance des composants du SI et le maintien du PRA en conditions opérationnelles notamment en réalisant des exercices de reprise permettant d'assurer une continuité informatique au fil de l'évolution de l'entreprise.

### Partitions logiques : l'IBM i mutualisé

Le modèle cloud IaaS fait actuellement des émules et des demandes concrètes commencent à émerger pour des offres de services de puissance informatique, de haute disponibilité, de continuité de service ou de sauvegarde à destination notamment de l'AS/400.

D.FI a développé un portfolio d'offres complet pour répondre à tous ces besoins, de manière modulaire et forfaitaire. En mettant à disposition des partitions logiques de systèmes IBM i hébergés, D.FI peut, par exemple, mutualiser les machines pour plusieurs clients, leur proposer des « pools » de ressources et des niveaux de service graduels, proposer un plan de secours adaptée à leurs objectifs de continuité (RTO, RPO, NRO) et dont le TCO (Total Cost of Ownership) est largement réduit par rapport à une infrastructure dédiée. La réplication des données est généralement assurée par Quick-EDD, solution de Haute Disponibilité éditée par la société française Trader's et totalement maîtrisée par le centre opérationnel des Services Managés de D.FI.

D.FI possède en Ile-de-France deux salles dédiées dans deux datacenters interconnectés et classés Tier 3+ ; ces infrastructures sécurisées et industrielles et une organisation alignée sur les « best practices » ITIL lui permettent de prendre des engagements contractuels en termes de performances, de continuité de service ou de coûts pour ses offres Infrastructure-as-a-Service. L'objectif est d'apporter une autre vision du management informatique en proposant différents modèles IT et en donnant aux entreprises la possibilité de ne plus assumer, totalement ou partiellement, la gestion de leur IT.



La haute disponibilité avec l'IBM i

### Des experts multiplateformes

La complexité croissante de l'IT génère un besoin en compétences pluridisciplinaires, aussi bien sur l'IBM i, que sur les environnements Windows, sur la virtualisation, le réseau, le stockage ou la sauvegarde. D.FI a toujours opté pour une approche transversale des infrastructures en essayant de déployer toutes les compétences requises par ces projets d'évolution ou de transformation. « D'autres partenaires ont fait le choix de fonctionner en silos ou en spécialisation sur des « niches » et de se positionner sur une ligne de produits alors que nous avons choisi une orientation clients et donc

acquis un certain réalisme vis-à-vis des approches les plus efficaces pour répondre à l'hétérogénéité et à la complexité croissante des infrastructures, tant dans les phases d'évaluation, de conception que dans les phases de management des projets ou de production » indique Vincent Malka.

Pour D.FI, un des plus importants partenaires d'IBM sur la partie OS/400, l'essentiel est de trouver la plateforme qui conviendra le mieux à l'usage métier du client. Une décision propre à la stratégie de l'entreprise, sa culture, ses compétences, auxquelles il est nécessaire de s'adapter. C'est la raison d'être du plan de pluralité mis en place dans le groupe qui valorise la multi-compétence et l'excellence de ses consultants, de ses ingénieurs et de ses techniciens. « Un client AS/400 n'a pas qu'un système AS/400, poursuit Corine Dourche-Sempé. Il est important que nos experts maîtrisent la pluralité des environnements professionnels afin d'optimiser au mieux l'infrastructure et garantir la bonne intégration des technologies et un bon niveau d'exploitabilité IT ».

Une flexibilité et une souplesse cohérentes avec les attentes du marché et qui expliquent les bons résultats de l'entreprise. Le marché de l'infrastructure se consolidant, D.FI compte aujourd'hui plus de 100 clients uniquement sur le marché de l'AS/400 et récupère régulièrement les parts de marché d'anciens partenaires IBM qui ont préféré se concentrer sur d'autres segments ou n'ont pas su suivre l'enjeu inhérent à la convergence IT et son incidence sur les budgets et l'évolution des organisations informatiques de leurs clients. « Nous faisons plus de croissance qu'IBM sur la plateforme i et nous envisageons bien entendu de confirmer cette tendance et de pérenniser cet axe d'expertise aux côtés d'IBM ; IBM compte d'ailleurs pleinement sur D.FI pour développer l'adoption par le marché des solutions IBM Pure Systems et savoir l'accompagner avec une stratégie de transition vers le Cloud, au profit d'un objectif principal : aider ses clients communs à accroître leur efficacité IT pour gagner en compétitivité sur leurs propres métiers », conclut Vincent Malka.

## L'IBM i de Virgin déménagé en quelques heures

**Nombre de très grandes entreprises utilisent encore, à l'heure actuelle, des systèmes critiques reposant sur la plateforme AS/400. La fiabilité et la sécurité du système lui ont permis de s'imposer et de se maintenir dans les entreprises. Commercialisée depuis 1988, la plateforme nécessite toutefois un brin de modernisation pour continuer sa route. Le géant de la distribution Virgin utilise ainsi un ERP propre sur AS/400.**

**Matériel vieillissant, salle informatique devenant obsolète, nouvelles exigences administratives, un plan de remplacement de l'infrastructure a été lancé en 2009 afin de faire évoluer les services pour les utilisateurs et passer sur des technologies standard du marché. « Nous nous sommes posés la question du Cloud. Ce fut une réflexion plus complexe que prévu. On s'aperçoit que peu de solutions existent pour les PME » commente Oren Nadjar, Directeur Technique de Virgin France.**

**D.FI, déjà partenaire de Virgin depuis plusieurs années, a donc pris en charge le dossier. En 25 heures, la salle informatique et le système OS400 ont été migrés vers un datacenter Tier 3+ avec supervision 24/7 et niveau de service garanti par les équipes D.FI.**

**« Aujourd'hui les entreprises doivent faire face à une pression de la part de leurs clients et de leurs utilisateurs pour plus de services et plus de souplesse. Beaucoup d'entre elles ne sont pas encore matures pour passer au Cloud, d'où l'importance d'accompagner cette démarche et de ne pas sauter d'étapes. Chez D.FI, nous faisons le choix d'exceller sur une large palette de technologies pour accompagner nos clients vers le Cloud avec succès » analyse Laurent Kauffmann, Directeur Général de D.FI Services.**